

Communiqué de presse



Publications

Les Abymes, le 22 juin 2022

L'Institut d'émission des Départements d'Outre-mer (IEDOM) en Guadeloupe publie son :

RAPPORT ANNUEL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER 2021 DE LA GUADELOUPE

Soumise à diverses tensions, l'économie guadeloupéenne peine à retrouver son rythme normal

[À télécharger ici](#)



Après une année 2020 marquée par le début de la crise sanitaire, les indicateurs macroéconomiques et les chiffres d'affaires des entreprises de la Guadeloupe sont mieux orientés en 2021, sans toutefois rattraper leurs niveaux d'avant-crise. Malgré des indicateurs sanitaires dégradés, l'indicateur du climat des affaires (ICA) a bien résisté jusqu'au 3ème trimestre 2021, et remontait progressivement vers sa moyenne de long terme. Mais il chute lourdement au 4ème trimestre de l'année, les revendications sociales et politiques survenues en fin d'année impactant fortement l'activité des entreprises et le moral de leurs dirigeants. La Guadeloupe se démarque ainsi des autres DROM, notamment de la Martinique où les troubles sociaux de fin d'année ont moins pesé sur l'ICA.

Dans ce contexte, le gouvernement a mis en place depuis le début de la pandémie, un panel de mesures destinées à soutenir l'économie et à préserver l'emploi. Ainsi, 1,2 milliard d'euros d'aides ont été distribués à fin 2021, dont 627,3 millions d'euros au profit de 4 200 entreprises délivrés par les banques de la place sous forme de Prêts Garantis par l'État. Essentiellement octroyés en 2020, ces concours ainsi que l'épargne « forcée » ou de précaution constituée par les agents économiques, ont alimenté cette année-là une activité bancaire exceptionnelle. Celle-ci a retrouvé en 2021 un rythme de croissance plus « normal », proche de son niveau d'avant-crise sanitaire.

En Guadeloupe, les entreprises peinent à retrouver leurs niveaux d'avant crise et des disparités sectorielles persistent. Globalement, les professionnels interrogés par l'IEDOM font état d'une hausse de leur chiffre d'affaires en 2021, mais celle-ci ne compense pas totalement la baisse de 2020.

L'année 2021 est particulièrement marquée par le retour de l'inflation à partir du second semestre, principalement sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie. Une large majorité des chefs d'entreprise interrogés confirme avoir subi une hausse sensible des prix, liée au coût du fret ou au prix d'achat des marchandises.

La Guadeloupe, comme le reste du monde, aborde l'année 2022 dans un climat particulièrement incertain : le déclenchement du conflit en Ukraine, la persistance de la crise sanitaire et les reconfinements massifs en Chine génèrent des difficultés d'approvisionnement et de fortes tensions inflationnistes. De plus, les problématiques locales structurelles telles que l'accès à l'eau, l'assainissement des finances publiques communales ou encore l'attractivité du territoire pour mettre fin au déficit migratoire de la population, perdurent.

Pour autant, des signaux favorables commencent à apparaître : l'ICA repasse en territoire positif au 1er trimestre 2022, le tourisme retrouve peu à peu sa clientèle traditionnelle, la consommation des ménages et l'activité dans l'industrie et le BTP se maintiennent en dépit des hausses du cours des matières premières et des pénuries ponctuelles.

L'IEDOM assure le rôle de banque centrale au nom, pour le compte et sous l'autorité de la Banque de France dans les cinq départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion et Mayotte) et les collectivités de Saint-Pierre-et-Miquelon, Saint-Barthélemy et Saint-Martin. Ses principales missions sont la stratégie monétaire, la stabilité financière, les services à l'économie ainsi que d'autres missions liées aux spécificités ultramarines.